

"Elle offre d'avertir de
tout ce qui se passe..."

(La Fontaine XII.11)

... au Collège du même
nom,

46, rue de Colombes,
à COURBEVOIE

La pie

Première Année ——— N° 4 ——— Juin-Juillet 1945

13 Juillet 1945



le Jour V des Collégiens.

DERNIERE HEURE

Les modelistes du Collège sont priés de se mettre en rapport avec l'Aéro-Club de Courbevoie, 6, rue de l'Hôtel-de-Ville. La première réunion des modelistes de Paul LAPIE a eu lieu le jeudi 28 Juin à 15 heures.

MOTS CROISES

Chastanet

Michel

58 M-1

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1	A	E	R	A	P	L	A	N	E
2	R		O				M	O	N
3	M		J				E	N	E
4	E		L	L	E				E
5	S		I			T	T		
6			S	O	S		U		
7	I	R				O	N		
8	A	I	E	R	E	R	E	S	

Horizontalement: 1) Hante le ciel. 2) Prénom étranger. 3) Phonétiquement le plus vieux. 4) Outil 5) On la cueille en septembre. 6) signal de détresse - ville de Seine-et-Marne. 7) Fin d'infinif - la cloche le fait à Pâques. 8) Champ de culture indo-chinois.

Verticalement: 1) Un des facteurs décisifs de la victoire - Fin d'infinif. 2) ~~gar~~ 3) ~~gaga~~ 4) Préfixe d'égalité. 5) Pour devenir éclairer. 6) article - préposition - métal précieux. 7) Principe spirituel - ~~franc~~ 8) ~~égation~~ - compositeur et violoniste allemand. 9) Héros Troyen, qui se sauva avec son père - sur les épaules - deux lettres de Yves.

-3-

UN APPEL DE LA SECTION "ECLAIREURS DE FRANCE"
et "ROUTIERS" du COLLEGE PAUL LAPIE

Avec la paix retrouvée, avec la perspective des jours ensoleillés et joyeux, je veux lancer à tous les garçons de 12 à 18 ans, cet appel...

Toi qui ne connais comme horizon que les toits des ateliers et les cheminées des usines,

Toi qui voudrais pouvoir mieux connaître ton pays... Toi qui aimerais vivre au Grand Air...

VIENS AVEC NOUS

Tu apprendras à te familiariser avec la nature et tu dévoileras peu à peu ses secrets,

Tu retrouveras des camarades de ton âge avec qui tu pourras rire et chanter,

Tu goûteras la poésie du plein air, le calme des champs et des bois, le charme des veillées autour du grand feu de bois...

Connais-tu seulement la beauté des levers ou des couchers de soleil, le repos des vastes forêts ou la magnificence des paysages de montagne !

Connais-tu les grands jeux et les rallies en pleine nature ?

Allons !... Devant cet avenir plus neuf et plus grand, resteras-tu toujours dans ta coquille sans essayer de connaître notre enthousiasme et notre idéal ?

Resteras-tu inerte devant cette vie qui ne demande qu'à s'ouvrir devant toi ?

Viens apprendre à mieux comprendre, à mieux vivre et à mieux aimer...

Profite de tes dimanches et de tes vacances pour trouver dans une vie de camps et de randonnées

une distraction saine que tu sauras peu à peu apprécier...

Allons ! à l'assaut des forêts et des campagnes dans notre fraternité d'idéal ...

OUI VIENS AVEC NOUS

Chef RENARD

Pour tous renseignements concernant les adhésions au Groupe Eclaireurs ou Routiers, s'adresser à Monsieur R. BURBAGE - au collège.

L'ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENS ELÈVES DU COLLEGE PAUL LAPIE

se présente :

Créée cet hiver sur l'initiative de Monsieur BENOIST, notre association est née le Lundi 5 Mars 1945 jour mémorable entre tous, où la première Assemblée Générale des Anciens Elèves a approuvé les statuts rédigés auparavant par un petit comité provisoire.

L'Assemblée ainsi réunie a décidé au scrutin secret de la composition du Comité d'Administration:

- Président d'Honneur : Mr DUSART
- Membre d'Honneur : Mr BENOIST
- Président : Mr A. LEPARC
- Vice-Président : Mr R. BURBAGE
- Secrétaire : Mr G. DELUCHAT
- Trésorier : Mr J. DETREE

- Délégués au Conseil d'Administration du Collège : A. LEPARC et J. MARIANDIE
- Délégués au Bureau : J. LE GALL
- : C. BONHOMME
- : G. LAVERLOCHERE

Nos buts sont multiples et il ne nous est pas possible de faire ici un exposé de tous nos projets, mais c'est un vaste programme d'entraide, de solidarité et d'amitié que nous avons ensemble formulé.

R. BURBAGE

Le numéro 3 de La PIE, pourtant copieux et nourri, a été quelque peu délaissé (pour ne pas employer un mot plus expressif et peut être cependant en la circonstance plus juste). Il nous reste une cinquantaine de numéros. Nous espérons que les collectionneurs de La Pie auront à coeur, de nous réclamer ce numéro (qui comptait 16 pages au lieu de 12). Nous n'avons pas pu, sur la vente de ce numéro, faire le don habituel à une des bonnes œuvres du Collège. Nous le regrettons sincèrement.

Nous envisageons pour l'année prochaine, le fonctionnement d'un Comité de rédaction qui nous présenterait, chaque mois, un "journal tout fait". Ce Comité de rédaction s'entendrait d'ailleurs avec nous pour la composition et pour le choix des articles.

L'excellente caricature de Couillablin était l'oeuvre de M. LERAY. Dans la composition son nom a "saute". Nous nous en excusons auprès de lui, en le remerciant d'avoir bien voulu nous autoriser, à la reproduction de ce dessin. La nouvelle présentation de "LA PIE" était également due à sa plume.

La Pie dans son numéro de rentrée (Octobre) pourra nous l'espérons, reproduire des extraits du palmarès et du discours de Monsieur le Directeur.

Ce numéro sera donc un numéro exceptionnel que tous tiendront à conserver. Il sera prudent de nous le retenir avant les vacances. C'est ainsi qu'il pourrait être distribué dès les premiers jours de la prochaine rentrée.

CREATION D'UN COMITE DE REDACTION

Chers Lecteurs,

R

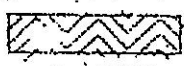
Le succès de notre journal est grand. Nous le voudrions plus grand encore. N'hésitez pas à nous faire des suggestions. Ce journal doit

être votre journal, c'est pourquoi nous avons décidé d'y faire participer directement certains d'entre vous. Un comité de rédaction sera placé à la tête du journal. Il comprendra :

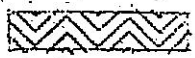
- Un directeur, qui assurera une liaison permanente avec le professeur chargé de surveiller la publication du journal.
- Un rédacteur en Chef qui rassemblera les articles, désignera des reporters volontaires pour faire le compte rendu de certaines fêtes. (Nous nous réservons de demander aux grandes associations sportives aux théâtres, aux cinémas, des places gratuites dont bénéficieraient ces reporters).
- Un Secrétaire-Trésorier de rédaction, qui sera chargé de la correspondance et de la comptabilité.
- Trois membres qui seront chargés de diriger les chroniques : Littérature et Spectacles
Sports et Jeux
Activités sociales et Faits divers.

Le Comité se réunira deux fois par mois, en présence des professeurs chargés de la surveillance du journal. La plus grande initiative sera laissée aux élèves s'il est prouvé qu'ils savent raisonnablement en user.

Nous pensons que cette suggestion vous intéressera tous. Nous essaierons, dans la mesure du possible, de satisfaire les grandes classes et les petites. Nous envisageons d'instituer à la rentrée des abonnements qui nous permettraient de donner plus d'ampleur au journal. Aussi, faites vos économies, et en octobre, vous vous abonnerez tous à LA PIE, plus jeune, plus bavarde que jamais, et vous inviterez les anciens élèves que vous connaissez à s'y abonner également.



CONCOURS DE VACANCES



La PIE, désireuse de satisfaire tous ses lecteurs organise pour les vacances, trois grands concours qui seront dotés de nombreux prix (prix en espèces, livres, billets de théâtre et de cinéma) dont la

liste définitive sera affichée au Collège avant le départ en vacances. Les gagnants seront désignés par un jury qui comprendra des professeurs du Collège assistés du Comité de Rédaction du journal (voir notre article à ce sujet).

Ces concours sont les suivants:

- 1° - Un concours de dessin
Sujet: ensemble de croquis rapides sur un sujet donné (ex: les Américains à Paris - scènes du marché de Courbevoie - la queue à l'autobus - scènes de la vie scout, etc...)
ou bien dessin humoristique original, accompagné d'une légende et inspiré par un sujet d'actualité.
- 2° - Un concours littéraire.
Sujet: une histoire d'une page environ ou un poème, sur un sujet quelconque: vieille légende provinciale, scène originale vécue, conte imaginé par l'auteur, fable, etc...
- 3° - Un concours ouvert aux chercheurs.
Sujet: recueillir des souvenirs d'histoire locale, et les relater en une ou deux pages au maximum, en les accompagnant si possible d'illustrations qui pourront être copiées sur les documents consultés.

REGLEMENT

- 1° - Pour participer au concours, il sera indispensable de joindre à l'envoi UN BON DE CONCOURS qui sera découpé en dernière page du présent numéro de LA PIE.
- 2° - Chaque bon ne donne droit à participer qu'à un seul concours. Les concurrents qui désireraient participer à un deuxième concours, devront demander un bon supplémentaire à la rédaction, qui leur sera remis contre la somme de Cinq francs.
Cependant pour le concours de dessin, un seul bon donnera droit à la remise de 3 dessins.
- 3° - Tous les envois devront être remis au Professeur assistant du Directeur du Journal le 5 Octobre.

1945 au plus tard.

4° - Tout envoi qui serait une copie ou une imitation d'un dessin ou d'un texte déjà publiés sur un journal, un livre, une affiche, sera refusé - après examen par le jury.

5° - Les textes et dessins envoyés seront la propriété du journal, qui publiera une partie des œuvres primées.

----- P A R I S -----

(Poème de Roudaut - 3ème classique)

- "Avec amour, je vous défends des coups des Cieux
Mon nom est Notre-Dame, mes genoux à terre
Et mes bras vers le ciel, pour vous j'invoque Dieu;
Et depuis huit cents ans, je veille sur vos pères."

- "Je porte au monde émerveillé la renommée
Des victoires fameuses de la Grande Armée:
Je suis l'Arc-de-Triomphe et je garde en mon flanc
Le souvenir des morts, en un saire blanc..."

- "On me nomme Opéra. Vous me connaissez bien
Vous qui bercez le monde en ses peines suprêmes
Vous qui pleurez sur les cœurs, divins musiciens..."

- "Je suis le quartier pauvre" - "Je suis un palais"

- "Moi...? Rien ne me regarde; personne ne m'aime
Mais je suis votre égal, à tous, je suis Français."

COMMENT LES ELEVES DE 3e M2 ONT VECU LES JOURS DE
LA LIBERATION A COURBEVOIE (suite et fin)

"Trois autos allemandes vinrent attaquer la barricade en pavés. Les civils se défendirent avec leurs pistolets comme ils purent. C'est alors que j'eus mon premier baptême du feu, bien malgré moi. J'avais la sensation d'être combattant... ça me faisait "quelque chose" de savoir que, dans notre rue, des hommes se tuaient.

Les balles allemandes perforèrent notre volet de fer et firent éclater une vitre. Les balles, ailleurs, s'aplatissaient d'un son mat sur les murs des habitations environnantes. C'est alors que l'on sent que l'on est bien peu de chose et que l'on tient malgré tout à ce peu.

Les auto-mitrailleuses allemandes furent atteintes. J'étais fier de ce résultat et pourtant ce n'était pas moi qui avais fourni l'effort et le sang. Et pourtant j'étais fier.

Le combat se termina après deux heures d'angoisse, de détonations, de sifflements, de crainte. Il y eut, malheureusement, trois Français tués. Mon cher papa était parmi les combattants. J'étais surtout fier pour lui.

(Gidet)

"Les mots me manquent pour te décrire notre joie, notre allégresse, notre espoir. Nous avions réquisitionné une voiture à bras et nous ramassions, de maison en maison, les sacs de sable. En courant, nos pensées vagabondaient de faits d'armes en faits d'armes, d'actes d'héroïsme en actes d'héroïsme. En sueur, nous admirions notre travail (la barricade) quand passa le premier soldat allié. Dans la soirée nous allâmes en pèlerinage à Neuilly où la bataille avait fait rage. Mais tous ces pèlerins respiraient profondément, croyant sortir d'un rêve, et ne croyant pas surtout encore à cette réalité: ils étaient libres, libres". (Binet)

LE COIN DES GRANDS

LE MALADE
IMAGINAIRE

Comédie Française:

JEAN MEYER présente un "Malade Imaginaire" modernisé. Sa mise en scène est originale et amusante. Dans la pièce même, il varie les effets. Il exploite avantageusement toutes les situations comiques imaginées par Molière, et il développe certains

points qui n'étaient qu'amorcés. Mais il a une tendance fâcheuse à répéter quelques détails plutôt vulgaires (par exemple Argan allant, derrière un paravent, s'asseoir sur sa chaise percée). Enfin, cela fait rire, et c'est là le principal dans cette farce où Molière a si bien peint les caractères qu'il voulait ridiculiser, mais où cette étude psychologique passe au second plan. Les divertissements sont moins heureux et ont peu de rapport avec ceux imaginés par Molière. Nous y voyons Polichinelle aux prises avec quatre apothicaires armés de seringues. Il en assomme un, fait quelques acrobaties, puis plonge dans les coulisses. De plus, ces intermèdes interrompent maladroitement la pièce qui pourrait se jouer tout d'une traite.

La fameuse cérémonie qui est une parodie de la Faculté, est carrément burlesque. J. MEYER y donne libre cours à sa fantaisie et à son imagination, mais il s'écarte trop de Molière. Pourquoi ces apothicaires nantis de nez de cinquante centimètres, et perchés sur des échelles doubles, pourquoi ce "Praeses" (Président) qui n'est autre que Polichinelle ? Cette cérémonie aurait pu être amusante sans être inexistante.

Le décor de Bouchagues est frais, mais pourquoi ces étagères de cornues et d'éprouvettes, au-dessus du lit d'Argan ? Les costumes sont originaux, tout en étant bien XVIII^e siècle. Raimu semble plus adapté au jeu "Comédie Française" qu'il ne l'était dans le "Bourgeois". Il nous montre un Argan humain et véritable, ridicule par sa crédulité, mais sympathique par son bon sens et par son amour paternel. Dans la célèbre scène avec sa petite fille Louison, il est profondément émouvant. Il est regrettable que parfois il n'articule pas assez distinctement. Jacques CHARON (Thomas Diafoirus) fait rire par son air maîs et par sa voix de fausset. Aimé CHARLOND (Diafoirus père) est excellent. Mireille PÉRREY (Toinette) joue très gaiement la soubrette classique. Jean-Louis BARRAULT (Polichinelle) apparaît plus comme un mime et un acrobate que comme un artiste dramatique.

Le "Malade" est précédé de "L'Impromptu de Versailles" (comédie en un acte de Molière, mise en scène

-11-

par Pierre DUX où nous voyons Molière faisant répéter sa troupe, et se moquant des Comédiens de l'Hôtel-de-Bourgogne; Julien BERTHEAU fait revivre le grand auteur et Jean WEBER (La Grange) joue avec son entrain et son brio habituels).

A. RAVAILLE 3e M-1

CASSEZ-VOUS LA TÊTE

Réponse aux charades du n°3

- 1 - G é r a n i u m
- 2 - C l e m m o n t - F e r r a n d - M o n t g o m e r y
G é o g r a p h i e - R e v i t a i l l e m e n t.

RECREATIONS LITTERAIRES

1 - Avec les 27 syllabes contenues dans les mots suivants, reconstituer les noms de neuf personnages célèbres du Théâtre français, tous de 3 syllabes.

<u>H</u> ar	<u>c</u> el	<u>é</u>	<u>V</u> a	<u>n</u> i	<u>t</u> é
<u>P</u> a	<u>n</u> a	<u>d</u> e	<u>F</u> i	<u>e</u> ra	
<u>O</u> .	<u>r</u> é	<u>g</u> on	<u>R</u> o	<u>m</u> an	
<u>H</u> o	<u>m</u> é	<u>l</u> ie	<u>G</u> a	<u>r</u> es	
<u>H</u> er	<u>m</u> i	<u>n</u> e	<u>A</u> r	<u>c</u> hi	

2 - Quels sont les écrivains français qu'évoquent pour vous les mots suivants (trois mots par auteur)

- A quoi ces mots font-ils allusion ?

- 1 - Peuplier, Lac, Herbiere *La Fontaine*
- 2 - Dauphin, Cygne, Lettre
- 3 - Vaux, Huitre, Lapin *La Fontaine*
- 4 - Insecte, Jeanne d'Arc, Cathédrale *Michelet*
- 5 - Voyage, Cardinal, Illustration
- 6 - Chèvre, Arles, Pape *Baudet*
- 7 - Pieuvre, Roland, Russie *V. Hugo*
- 8 - Turc, Cassette, Médecin. *Madame*

Har g e n e : C H I M E N E

Har g e n e

Har g e n e

Les Histoires qu'on racontait lorsqu'ils étaient là.

Un peintre en lettres fut, un jour, demandé par le directeur du bureau d'enrôlement pour l'Allemagne aussitôt, au travail, et debout appliqua à faire un travail soigné. Terminé, il rangea son matériel, et s'éloigna.

Sur la vitre de la boutique en lettres capitales gigantesques, il avait transcrit les deux mots qu'on lui avait indiqués et l'on pouvait y lire :

REBOCHAGE IMMEDIAT

Lors d'une de leur visite à Paris, Adolph HITLER et Hermann GOERING survolent la capitale française en avion, admirant le magnifique panorama qui se déroule au-dessous d'eux.

Soudain, le Führer, devenu songeur, soupire :

- Quels gens bizarres ces Français ! Je leur apporte l'amitié du peuple allemand et ils ne veulent pas me comprendre.

Et après un long silence, Hitler ajoute :

- Je n'aurai qu'à jeter, par dessus bord, des paquets de tabac et j'aurais tous les hommes pour moi.

Hermann GOERING, à son tour, déclare :

- Moi, je n'aurai qu'à jeter par dessus bord des bas de soie et toutes les femmes seraient pour moi.

A ce moment, le pilote se retourne, et de son siège, lance :

- Quant à moi, j' n'aurai qu'à exécuter un looping et à vous balancer tous les deux par dessus bord, et j'aurai l'unanimité des français pour moi.

Communiqué par GRINCOURT (5è M.-2)